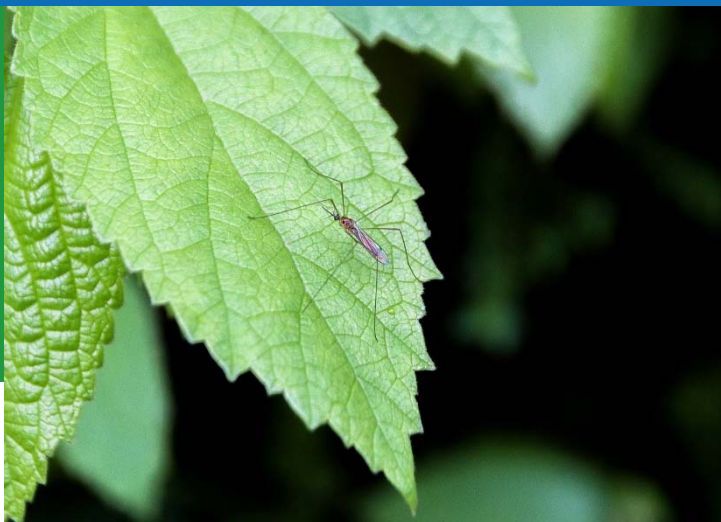


La démoustication retardée en raison d'eaux stagnantes



Ondres, et l'ensemble du département des Landes, ont connu cet hiver de longs épisodes pluvieux qui ont entraîné une surcharge hydraulique des nappes phréatiques et même un débordement de certaines d'entre elles. Résultat ? Dès fin avril, les températures augmentant à nouveau, les moustiques ont fait leur apparition, accompagnés de leur lot de désagréments (piqûres, bruit...).

Habituellement, chaque année au printemps, la commune lance sa campagne de démoustication qui permet d'éviter que les moustiques soient nombreux durant la période estivale. Cette action préventive se fait en deux passages : le premier au printemps, le second au début de l'été. La méthode consiste en un traitement anti-larvaire (bactérie *bacillus thuryngensis* qui ne présente aucune toxicité pour l'Homme) dans les secteurs du lac noir, du quartier Saint Robert, de l'étang du Turc, et des bassins de rétention de Larreuilot et de l'avenue Jean Labastie.

Cette démoustication ne peut avoir lieu que lorsque l'eau a quasiment totalement disparu en surface. Or, en raison de la pluviométrie récente et actuelle, les eaux stagnantes empêchent tout traitement efficace. La Mairie se voit donc contrainte d'attendre une diminution des eaux en surface pour procéder au traitement habituel en deux passages.